



**HAL**  
open science

## Parcours commentés

Jean-Paul Thibaud

► **To cite this version:**

Jean-Paul Thibaud. Parcours commentés. Psychologie de l'environnement : 130 notions clés, 2022.  
hal-03500403

**HAL Id: hal-03500403**

**<https://hal.science/hal-03500403v1>**

Submitted on 22 Dec 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0  
International License

## Parcours commentés / par Jean-Paul Thibaud

---

Jean-Paul Thibaud est directeur de recherche CNRS au CRESSON – Centre de Recherche sur l’Espace Sonore et l’Environnement Urbain, UMR 1563 *Ambiances Architectures Urbanités*. Son domaine de recherche porte sur la théorie des ambiances urbaines, les sensibilités contemporaines aux enjeux socio-écologiques, la perception ordinaire en milieu urbain, l’ethnographie sensible des espaces publics, l’anthropologie du sonore, les méthodologies qualitatives in situ. Articles en ligne sur HALSHS : <https://cv.archives-ouvertes.fr/jean-paul-thibaud>

---

### Les parcours commentés

La méthode des parcours commentés relève du domaine des *mobile methodologies* (Büscher, Urry, Witchger, 2011). Elle consiste à enquêter en marchant. Divers et variés sont les dispositifs qui mettent en oeuvre cette orientation méthodologique, qu’il s’agisse des itinéraires (Petiteau et Renoux, 2018), des trajets-voyageurs (Levy, 2001) ou des *go-along* (Kusenbach, 2003). La méthode des parcours commentés consiste elle aussi à mettre la parole en marche et trouve son originalité dans son positionnement de nature phénoménologique. En effet, il s’agit ici de prêter plus particulièrement attention à l’expérience sensible des citadins et à leurs manières de sentir et de percevoir leur environnement quotidien. Cette méthode a été expérimentée à l’origine dans une recherche collective portant sur l’écologie sensible des espaces publics souterrains (Chelkoff, Thibaud, Bardyn, Belchun, Leroux, 1997) et formalisée dans un article publié il y a une vingtaine d’années (Thibaud, 2001).

Cette méthode a pour objectif principal d’accéder à l’expérience sensible des passants en produisant des comptes rendus de perception en mouvement. Elle repose sur trois hypothèses de base. Premièrement, il s’agit de faire valoir le caractère nécessairement situé de la perception ordinaire, prenant en compte à la fois l’environnement sensible des lieux traversés, les conduites perceptives des passants et les cours d’action dans lesquels ils sont engagés. Deuxièmement, toute perception implique fondamentalement un bougé, aussi infime soit-il, qui rend possible l’acte même de percevoir. L’enquête ne se fonde pas seulement sur la perception située mais aussi sur la perception en mouvement mise en oeuvre pratiquement dans des cheminements en milieu urbain. Troisièmement, il est possible de rendre compte de l’expérience sensible à partir de ce qui peut en être rapporté verbalement. Les descriptions en marche occupent ainsi une place privilégiée dans ce dispositif d’enquête. Trois activités sont sollicitées simultanément : marcher, percevoir et décrire.

Pour produire ces comptes rendus de perception en mouvement et les mettre à l’épreuve des terrains d’étude, un protocole d’enquête précis a été développé demandant à des passants (usagers réguliers des lieux ou non) d’effectuer un parcours avec l’enquêtrice ou l’enquêteur, tout en décrivant aussi précisément que possible ce qui est perçu et ressenti au cours du cheminement. Juste après le parcours – d’une durée de 20 mns environ – une reconstitution est faite de mémoire, à l’arrêt, qui restitue les traits les plus saillants de l’expérience. Ce protocole est appliqué une vingtaine de fois avec des personnes différentes et dans des conditions variables (variété possible de cheminements et de circonstances). Ce corpus enregistré de parole habitante est ensuite analysé selon diverses grilles de lecture, visant à faire émerger la prégnance de certains phénomènes sensibles, qu’ils soient sonores, lumineux, olfactifs, thermiques, kinesthésiques. Afin de mettre à l’épreuve la teneur intersubjective des

descriptions, une attention particulière est portée alors aux perceptions qui se recourent d'un passant à un autre. Le partage de l'expérience sensible est testé par la redondance et la récurrence des commentaires produits par les uns et les autres. C'est sur la base de ces perceptions partagées que sont identifiés les phénomènes sensibles caractéristiques des lieux traversés. Pour rendre compte de cette phase d'enquête, des traversées polyglottes sont ensuite produites, consistant à synthétiser l'ensemble des descriptions en des parcours idéaux qui donnent à lire la diversité des ambiances éprouvées. Cet agencement hétéroclite de paroles habitantes plurielles conserve une logique de cheminement et condense l'expérience sensible des lieux telle que documentée dans l'enquête.

Un retour sur le terrain est alors nécessaire. L'analyse des comptes rendus de perception lors de la première phase de terrain sert alors de guide à une observation orientée du site. L'objectif est de préciser les conditions d'émergence des phénomènes sensibles décrits par les passants. Le rapport entre observation et description s'inverse : il ne s'agit plus de décrire ce que l'on perçoit mais de rapporter les descriptions à ce qui est observable sur place. Un ensemble de techniques est alors mis en oeuvre, qu'il s'agisse d'observations ethnographiques rendant compte des conduites sociales in situ, d'enregistrements sonores et de prises de vues documentant certaines ambiances locales, de relevés architecturaux et campagnes de mesures informant les contextes physiques des lieux.

Le domaine d'application de cette méthode est relativement étendu : quartiers, espaces commerciaux, musées, gares, métros, pôles d'échange, espaces publics souterrains, grands projets urbains, etc. Toutefois, la nécessité d'un cheminement engage une contrainte d'échelle du site étudié. Ainsi, la mise en oeuvre de cette méthode paraît plus difficile pour des territoires à dimension très réduite (par exemple l'espace domestique) ou au contraire trop vaste (une ville dans sa totalité). Enfin, cette méthode peut être considérée comme une méthode ouverte, au sens où elle a donné lieu à de très nombreuses applications et variations. Si les hypothèses méthodologiques fixent le cadre général de cette démarche, le protocole d'enquête et d'analyse peut être modulé – voire simplifié – en fonction des objectifs de la recherche et des terrains d'enquête. Mais dans tous les cas, les comptes rendus de perception en mouvement constituent la base de ce dispositif méthodologique.

## **Bibliographie**

Büscher, M., Urry, J., Witchger, K. (2011) *Mobile Methods*, Routledge

Chelkoff, G., Thibaud, J.P., Bardyn, J.L., Belchun, B., Leroux, M. (1997) *Ambiances sous la ville : une approche écologique des espaces publics souterrains*. [Rapport de recherche] CRESSON; Plan Urbain. hal-01774925

Kusenbach, M. (2003) « Street Phenomenology: The Go-Along as Ethnographic Research Tool », *Ethnography*, 4(3), p. 455–485.

Levy, E. (2001) « Saisir l'accessibilité. Les trajets-voyageurs à la gare du Nord », In Grosjean, M. et Thibaud, J.P. (éds.) *L'espace urbain en méthodes*, Parenthèses, p. 47-62

Petiteau, J.Y., Renoux, B. (2018), *Dockers à Nantes – L'expérience des itinéraires*. Tallagrand, D., Tixier, N., Toussaint, M. (éds.), Les presses du réel

Thibaud, J.P. (2001) « La méthode des parcours commentés », In Grosjean, M. et Thibaud, J.P. (éds.) *L'espace urbain en méthodes*, Parenthèses, p. 79-99

## Commented city walks / by Jean-Paul Thibaud

---

Jean-Paul Thibaud is CNRS senior researcher at CRESSON - Centre de Recherche sur l'Espace Sonore et l'Environnement Urbain, UMR 1563 Ambiances Architectures Urbanités. His research interests include the theory of urban ambiances, contemporary sensitivities to socio-ecological issues, ordinary perception in the urban environment, sensitive ethnography of public spaces, anthropology of sound, and in situ qualitative methodologies. Online articles on HALSHS : <https://cv.archives-ouvertes.fr/jean-paul-thibaud>

---

### **Commented city walks**

The method of commented city walks belongs to the field of mobile methodologies (Büscher, Urry, Witchger, 2011). It consists in investigating while walking. Many devices implement this methodological orientation, whether they rely on itineraries (Petiteau and Renoux, 2018), travellers' routes (Levy, 2001) or go-alongs (Kusenbach, 2003). The method of commented city walks also consists in verbalizing its experience while on the move and finds its originality in its phenomenological positioning. Indeed, in this method a particular attention is paid to the sensitive experience of city dwellers and to their ways of feeling and sensing their daily environment. This method was originally experimented in a collective research on the sensory environment of underground public spaces (Chelkoff, Thibaud, Bardyn, Belchun, Leroux, 1997) and formalized in an article published about twenty years ago (Thibaud, 2001).

The main objective of this method is to access the sensitive experience of passers-by by producing accounts of perception in motion. It is based on three basic assumptions. Firstly, we assert the necessarily situated character of ordinary perception, taking into account both the sensitive environment of the places crossed, the perceptive conducts of the passers-by and the courses of action in which they are engaged. Secondly, any perception fundamentally implies a movement, however small and tiny, which makes the very act of perceiving possible. The investigation is based not only on situated perception but also on perception in motion, practically implemented in urban walks. Thirdly, it is possible to give an account of the sensitive experience from what can be reported verbally. The descriptions while walking thus occupy a privileged place in this investigation device. Three activities are solicited simultaneously: walking, perceiving and describing.

In order to produce these reports of perception in movement and to put them to the test of the fieldwork, a precise protocol is developed asking passers-by (regular users of the places or not) to walk a route with the investigator, while describing as precisely as possible what is perceived and felt during the walk. Immediately after the walk - which lasts about 20 minutes - a reconstruction is made from memory, at a standstill, which identifies and comments the most salient features of the experience. This protocol is applied about twenty times with different people and in variable conditions (possible variety of routes and circumstances). This recorded corpus of inhabitant's speech is then analyzed according to various reading grids, aiming to bring out the prominence of certain sensitive phenomena, whether they are sound, light, olfactory, thermal or kinesthetic. In order to test the intersubjective content of the descriptions, particular attention is paid to the perceptions that overlap from one passer-by to another. The sharing of the sensitive experience is tested by the redundancy and the recurrence of the comments produced by each city dweller. It is on the basis of these shared perceptions that the

sensitive phenomena characteristic of the places crossed are identified. In order to give an account of this phase of investigation, « polyglot routes » are then produced, consisting in synthesizing all the descriptions into ideal paths that give a reading of the diversity of the experienced ambiances. This heterogeneous arrangement of plural inhabitant's words preserves a logic of progression and condenses the sensitive experience of the places as documented in the survey.

A return to the field is then necessary. The analysis of the reports of perception during the first phase of the fieldwork is then used as a guide to an oriented observation of the site. The objective is to specify the conditions of emergence of the sensitive phenomena described by the passers-by. The relationship between observation and description is reversed: it is no longer a question of describing what one perceives but of relating the descriptions to what can be observed on site. A set of techniques is then implemented, whether it is ethnographic observations that give an account of social behaviors in situ, sound recordings and photographs that document certain local ambiances, architectural statement and measurement campaigns that inform the physical contexts of the places.

The field of application of this method is relatively extensive: neighborhoods, commercial spaces, museums, train stations, subways, underground public spaces, large urban projects, etc. However, the need for a pathway engages a constraint of scale of the studied site. Thus, the implementation of this method seems more difficult for territories with a very reduced dimension (for example the domestic space) or on the contrary too vast (a city in its entirety). Finally, this method can be considered as an open method, in the sense that it has given rise to numerous applications and variations. While the methodological hypotheses set the general framework for this approach, the survey and analysis protocol can be modulated – or even simplified – according to the research objectives and the fieldwork. But in all cases, the accounts of perception in motion constitute the basis of this methodological device.

## **Bibliography**

Büscher, M., Urry, J., Witchger, K. (2011) *Mobile Methods*, Routledge

Chelkoff, G., Thibaud, J.P., Bardyn, J.L., Belchun, B., Leroux, M. (1997) *Ambiances sous la ville : une approche écologique des espaces publics souterrains*. [Rapport de recherche] CRESSON; Plan Urbain. hal-01774925

Kusenbach, M. (2003) « Street Phenomenology: The Go-Along as Ethnographic Research Tool », *Ethnography*, 4(3), p. 455–485.

Levy, E. (2001) « Saisir l'accessibilité. Les trajets-voyageurs à la gare du Nord », In Grosjean, M. et Thibaud, J.P. (éds.) *L'espace urbain en méthodes*, Parenthèses, p. 47-62

Petiteau, J.Y., Renoux, B. (2018), *Dockers à Nantes – L'expérience des itinéraires*. Tallagrand, D., Tixier, N., Toussaint, M. (éds.), Les presses du réel

Thibaud, J.P. (2001) « La méthode des parcours commentés », In Grosjean, M. et Thibaud, J.P. (éds.) *L'espace urbain en méthodes*, Parenthèses, p. 79-99 (published in English: « Commented City Walks » *Wi: Journal of Mobile Culture*. Vol. 7, n°1, 2013 [on line], <http://wi.mobilities.ca/commented-city-walks>)